

## Jean-Baptiste André Godin à François Lemaire, 12 décembre 1887

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (27)

Collation 1 p. (109r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Lemaire, 12 décembre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52473>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 décembre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Lemaire, François](#)

Lieu de destination Esquéhéries (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

RésuméGodin répond à la lettre de François Lemaire du 10 décembre 1887 : il ne donne pas suite à sa proposition d'acquérir une ferme.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

### Information

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familière  
11 décembre 1887

Monsieur Fr. Lemoine,

Je vous remercie de l'offre que vous me faites par notre lettre du 10<sup>er</sup>; mais, dès que la ferme que vous m'avez proposée n'est plus dans son entier, je ne crois plus qu'il y ait lieu de m'occuper de cette affaire.

Je ne puis traiter que des opinions simples et claires; vos dernières propositions ne

peuvent me convaincre.

Veuillez agréer,  
Monsieur, mes  
sincères salutations

Familière  
1887